

Arts & Spectacles
PRODUCTION

VIVALDI PIAZZOLLA

SAISONS : D'UN RIVAGE À L'AUTRE

Marianne Piketty
Le Concert Idéal



Jean-Marc Hoolbecq conception de l'espace et du mouvement

Stéphane Deschamps création lumières

REVUE DE PRESSE

Vivaldi Piazzolla *Saisons : d'un rivage à l'autre*

Le Monde.fr

... Une effusion musicale, où crépitent comme au coin du feu, les âmes étourdies de VIVALDI et PIAZZOLLA ... superbement interprété... Nous avons découvert avec stupéfaction le potentiel de ces musiciens ...



"Toujours en mouvement, ce septuor lie avec une fougue malicieuse, gaieté primesautière, dissonances nostalgiques et tonalités charnelles. Et donne à voir et à entendre autrement la musique classique."

la terrasse

Une salvatrice bouffée d'oxygène musicale dans le Off. Hautement recommandé !



... Marianne Piketty nous emmène avec générosité, légèreté et virtuosité dans la fougue des musiques de Vivaldi et de Piazzolla qui se croisent, se repoussent comme pour mieux s'imbriquer.

REGARDENCOU LISSE.COM

... On (re)découvre la musique des célèbres concertos de Vivaldi dans toute sa vérité et son ardeur humaniste sous le violon inspiré de Marianne Piketty et les nuances qu'y prend soin d'apporter le Concert Idéal. S'entremêlant et s'entrechoquant avec leurs aînées, les Quatre Saisons de Buenos Aires d'Astor Piazzolla, chargées de nostalgie et de la sensualité propres au tango finissent de faire chavirer les oreilles et parachèvent cette bulle d'émerveillement.

Un Concert Idéal envoûtant

Quatre violons, un violoncelle, une contrebasse et un théorbe. Marianne Piketty a créé un septuor d'exception pour un Concert Idéal avec Vivaldi et Piazzolla, dimanche dernier aux Tanzmatten.



Formation idéale pour un Concert Idéal, la troupe de Marianne Piketty. PHOTO DNA

Salle comble une fois de plus aux Tanzmatten dimanche dernier pour "Le Concert Idéal", nom de la formation de la violoniste Marianne Piketty, regroupant des jeunes et talentueux musiciens chambristes ou philharmonistes.

Au programme de cette innovante et mouvante troupe, Vivaldi et Piazzolla, le temps de huit saisons, quatre pour chacun, à travers les continents, d'un rivage à l'autre.

Sur la scène nue, six pupitres répartis à cour et à jardin attendent sagement et patiemment les solistes d'exception faisant corps et formant groupe, habillés de noir et pieds

nus.

Epoustouffant de fluidité

Le violon conducteur de Marianne Piketty guide les premières notes de Vivaldi et entraîne dans sa suite les violons de Louise Salmons, Laurent Pellegrino et Marine Gandon (alto) alors que Pauline Buet fait frémir son violoncelle, que Laurene Durantel, caresse sa contrebasse et que Bruno Helstroffer pince les cordes de son théorbe, instrument moyenâgeux sauvagement moderne (*lire ci-contre*).

L'espace d'un moment, Vivaldi préside le récital mais, très vite, Piazzolla arrive, les saisons se font tango, se mélangent et les accords virevoltent presque aussi vite que les musiciens qui ont oublié les pupitres et les partitions mais pas le rythme ni les notes. C'est époustouffant de fluidité, de mouvement, la contrebasse et le violoncelle campent la base solide permettant les envolés, la danse, le rêve, la magie.

Sur scène, les musiques de deux monstres sacrés, Antonio Vivaldi et Astor Piazzolla, se rencontrent, se croisent et interpellent l'auditoire dans une beauté envoûtante et les musiciens sont aériens. ■

EN RELIEF

Y a-t-il un théorbiste dans la salle ?

Découvert ce dimanche soir sur scène, le théorbe est un instrument à cordes pincées, sorte de grand luth à faux double manche, créé en Italie à la fin du XVI^e siècle.

Bruno Helstroffer, théorbiste, résumait après le spectacle : « Le théorbe est l'ancêtre de rien, même pas de la guitare double manche de Jimmy Page... Il est le dernier héritier de la famille des Luths.

Il est constitué de deux jeux. Un jeu de six cordes classiques, comme sur un luth, et un jeu de huit cordes au son plus grave, qui passent au-dessus de la touche et sont donc jouées à vide. C'est un instrument que l'on a tendance à cantonner d'habitude à la musique baroque. Je l'ai découvert à l'âge de 23 ans. Guitariste, je viens du rock et du blues, et j'ai eu un coup cœur immédiat pour le théorbe, ses sonorités, ses qualités esthétiques et musicales. On peut l'inclure dans le jazz, la chanson, le classique et même le tango, c'est l'instrument moderne moyenâgeux par excellence, d'une beauté rarissime. »

L'instrument de Bruno Helstroffer a été fabriqué chez un luthier en Suisse et malgré sa taille démesurée, il n'empêche pas l'artiste de bouger et de danser sur scène avec le reste de la formation. C'était, réellement, un concert idéal.



Bruno Helstroffer et son étonnant théorbe à deux manches et quatorze cordes. PHOTO DNA

HAGUENAU Marianne Piketty au Théâtre

Vivaldi - Piazzolla : une rencontre hors norme

C'est une rencontre improbable, que Marianne Piketty et le Concert Idéal ont mis en musique sur la scène du théâtre, ce mardi 18 décembre, pour le plus grand ravissement des spectateurs.

D'un côté de la rive, le napolitain, Antonio Vivaldi et ses sublimes *Quatre Saisons*. De l'autre, l'argentin, Astor Piazzolla et ses *Quatre Saisons de Buenos Aires*. L'un est le génie incontesté de la musique baroque au XVIII^e siècle, le second est considéré comme le plus grand spécialiste du tango de la seconde moitié du XX^e siècle. Au-delà de la musique, les origines italiennes d'Astor Piazzolla pourraient être un dénominateur commun entre les deux maîtres.

Mais de toute évidence, ceux qui incarnent incontestablement le lien entre les deux compositeurs, sont Marianne Piketty et son Orchestre Idéal, qui les ont réunis, d'une manière absolument époustouflante.

Le concert débute de façon assez conventionnelle avec les premiers accords du *Printemps* de Vivaldi. Le public sentant bien que quelque chose allait se passer retient son souffle.

Petit à petit les musiciens se mettent en mouvement. Marianne Piketty se promène, pieds nus sur scène avec son violon qui gazouille. Il suffit de fermer les yeux pour imaginer une ambiance d'une fraîcheur printanière. Subi-



Marianne Piketty et le Concert Idéal. DOCKEMIS-EMMANUEL VYERGE

tement le climat change, le théâtre se pare d'un rouge incandescent pour l'arrivée des mélodies à la fois sensuelles et masculines des *Saisons de Buenos Aires* de Piazzolla.

L'alchimie opère

La rencontre se fait petit à petit. Au fur et à mesure de l'avancée du spectacle, les musiques se croisent, s'observent, s'approchent, d'abord avec timidité. Puis, l'alchimie opère. Les spectateurs sont entraînés dans un tourbillon incarné par les œuvres et le mouvement des

musiciens, les lignes mélodiques s'enchevêtrent pour n'en former plus qu'une seule. Le jeu de la séduction entre deux ambiances que tout oppose, aura raison de leurs différences.

Les musiciens ne se contentent pas d'être des interprètes, ils vivent leur spectacle avec corps et leur âme. On surprend des regards complices. Ils incarnent les mélodies, se trouvent, se perdent de vue, se retrouvent. Les artistes jouent sur les sonorités de leurs instruments pour apporter les ingrédients nécessaires à cette

ambiance envoûtante.

La virtuosité et l'énergie des interprètes sont mises en mouvement dans une chorégraphie imaginée par Jean-Marc Hoolbecq, dans un décor de lumières créé par Stéphane Deschamps. Marianne Piketty et son ensemble Le Concert Idéal ont enthousiasmé le public haguénovien avec leur version revisitée des *Quatre Saisons* de Vivaldi et des *Saisons de Buenos Aires* de Piazzolla. Public qui a salué la prestation par une avalanche d'applaudissements ■

HÉSINGUE

Les huit saisons du Concert idéal

Le 18/12/2018 05:00 par G.G. , actualisé le 17/12/2018 à 19:54



Marianne Piketty a délicatement emmené le public à travers huit saisons. Photo L'Alsace/Guy Greder

Baroque italien et passion argentine, c'est l'heureux mélange qu'ont proposé Marianne Piketty et la formation Le Concert idéal, vendredi soir, à la Comète, pour le festival des Rendez-vous du 20. Un dialogue entre les célèbrissimes Quatre saisons de Vivaldi et les Quatre saisons de Buenos Aires de Piazzolla, composées à la fin des années 1960 et qui font écho à l'œuvre de Vivaldi. Si l'aventure a déjà été tentée par Vesko Eschkenazy et Liviu Prunaru avec le Royal Concertgebouw Orchestra en 2010, la version proposée vendredi ajoute une **touche d'originalité** instrumentale avec un théorbe qui apporte une ligne sonore inédite au travail de Piazzolla. **Le violon solo de Marianne Piketty a rendu merveilleusement l'éblouissante évocation imaginative de Vivaldi** des vues, des sons et des sensations des saisons italiennes.

Il y a un clin d'œil à Vivaldi dans les arrangements sensationnels des Estaciones Porteñas, mais ils ont une atmosphère unique à Buenos Aires, très sensuelle en été, brumeuse et mélancolique en hiver, qui se déplace au rythme du tango. Les saisons de Vivaldi enveloppent celles de Piazzolla dans cette danse tout au long de l'année. Ainsi, ce sont huit saisons qui auront défilé sur la scène de la Comète.

Auteur: **Selim Lander****Avignon 2018 (17) Marianne Piketty****Le Concert idéal**

Drôle de nom pour l'ensemble de cordes de Marianne Piketty, car enfin quelle œuvre humaine pourrait raisonnablement se qualifier ainsi, l'idéal n'étant pas par définition inatteignable ? Peu importe, à vrai dire : nous sommes là pour écouter de la musique, ou plutôt écouter-voir puisque **le charme des concerts de cet ensemble tient autant à leur mise en scène qu'à la qualité de l'interprétation**. C'est en effet une très bonne idée que d'ajouter à l'écoute des morceaux une « lecture visuelle », les déplacements des musiciens sur le plateau mettant en évidence la contribution de chaque instrument à la partition comme aucun concert traditionnel – chaque instrumentiste assis à sa place devant son pupitre – n'est capable de la faire. Point de chaise ici (sauf pour la violoncelliste), les autres instrumentistes jouent debout et peuvent s'éloigner de leur pupitre (sauf la contrebassiste et donc la violoncelliste) lorsque le moment est venu pour elles (ou eux) de se mettre en valeur. Elles sont quatre (deux violons et les deux déjà nommées) plus M. Piketty, violon solo. Ils sont deux (alto et théorbe).

C'est merveille que de voir les musiciens se toiser, s'approcher ou, au contraire, prendre de la distance suivant l'évolution de la partition. Quant à M. Piketty, telle un farfadet, elle semble constamment en déplacement, invitant telle ou tel instrumentiste, tantôt proche des deux autres violons, tantôt seule à l'avant-scène au plus près du public, voire à genoux devant lui pour finir un mouvement.

L'ensemble interprète ou plutôt entremêle les Saisons de Vivaldi et celles de Piazzolla. Ici encore, **cette innovation sans nul doute choquante pour les puristes s'avère féconde**. La confrontation de deux musiques aussi différentes mais qui font pourtant appel aux mêmes instruments invite aux comparaisons et aide à mesurer l'évolution de la musique entre le XVIIIe siècle de Vivaldi et le XXe siècle de Piazzolla.

Direction musicale : Marianne Piketty ; M.E.S. : Jean-Marc Hoolbecq



In “Vivaldi Piazzolla – Seasons” Marianne Piketty creates a world-class musical dance of strings

By Lucy Komisar, July 25th 2018



Marianne Piketty.

Think a chamber music concert is static? Think again. A brilliant production at the Avignon Theater Festival OFF was a mélange of “The Four Seasons” of Antonio Vivaldi (1678-1741) and the lesser known Astor Piazzolla (1921-1992) “The Four Seasons of Buenos Aires,” created by violinist Marianne Piketty.

Most music groups sit on the stage and don’t move. This production is quite different. With the choreography of Jean-Marc Hoolbecq, the players move and regroup on stage. Nothing is still. You are always engaged.

Most music groups sit on the stage and don’t move. This production is quite different. With the choreography of Jean-Marc Hoolbecq, the players move and regroup on stage. Nothing is still. You are always engaged.

Piketty is a world-class performer who gave her first recital at age 7, studied at Julliard in New York and with Itzhak Perlman, has played with major orchestras across the continents.

With a chamber group of seven strings, Piketty premiered this production in 2013, and it became an immediate hit.

The musicians play four violins, bass, cello and Theorbo, a baroque instrument from Italy similar to the lute. The feeling is dueling violins, but she is always the major player. Her elegant bowing is clear, sharp, intense. In the beginning is a sound a bit sauvage, slightly atonal, almost gypsy. A shadow of Vivaldi’s vibrancy, avant garde, dissonant. Then the adagio is glorious. There is a plaintive cello.



Ensemble in Marianne Piketty's Vivaldi Piazzolla – Seasons.

The “seasons” of Piazzolla are more contemporary, they sometimes reference the notes of Vivaldi, and the two create a musical dialogue. An exciting event.

L'INFO TOUT COURT

L'essentiel culturel

Accueil » À découvrir » La pause spectacle » Avignon 2018 – Vivaldi Piazzolla : laissez-vous envahir par la beauté des 4 saisons



Avignon 2018 – Vivaldi Piazzolla : laissez-vous envahir par la beauté des 4 saisons

PAR MÉLINA HOFFMANN LE 24/07/2018

3MIN

LA PAUSE SPECTACLE, NOTE MUSICALE

Vivaldi Piazzolla est un concert qui revisite la **musique classique**. Sous la conduite de Marianne Piketty, six jeunes et brillants musiciens interprètent avec énergie Les 4 Saisons de Vivaldi et Les Quatre Saisons de Buenos Aires de Piazzolla. Un pur régal.

L'intensité ne faiblit jamais. La musique classique a un pouvoir un peu magique. Vous l'écoutez, attentif, paisible, inspiré... Et puis, au détour d'une note, d'un son, d'un instant furtif : un frisson. Une larme. Sans raison véritable, sans explication rationnelle. Les instants comme ceux-là ne manquent pas dans ce concert. Et sans doute que le talent et la générosité des musiciens mêlés à la richesse des œuvres présentées y sont pour quelque chose, bien sûr.

Un concert qui s'écoute et se regarde. Et on se laisse porter par les airs au rythme des variations. Des accents puissants, des accélérations, des excès de fougue viennent ponctuer des moments plus légers, plus délicats, presque vaporeux. Et tandis que certains moments s'estompent, presque aériens, d'autres viennent s'ancrer profondément dans le sol. Les tableaux en mouvements se succèdent ainsi dans une scénographie lumineuse, l'espace d'une **rencontre** vibrante entre ces deux génies de la musique baroque et du tango argentin.

21 juillet 2018

SPECTACLE MUSICAL

THÉÂTRE DU GIRASOLE | À 11h40 "Vivaldi Piazzolla"

Les quatre saisons d'Antonio Vivaldi et celles de Buenos Aires d'Astor Piazzolla sont interprétées dans leur intégralité.

Marianne Piketty au violon entraîne six autres musiciens de la formation "Le concert idéal" dans une chorégraphie virevoltante où, tout en jouant, les virtuoses et leurs instruments à cordes se croisent, s'unissent, se séparent, se défient, se regroupent. Un spectacle d'une rare qualité musicale et d'une rare originalité scénique.

La musique baroque et le tango argentin s'épousent et le mariage est heureux. Les mélodies unissent et alternent douceurs et violences. Ici, le verbe est absent et inutile. Les sonorités, les harmonies, les mouvements et le jeu des lumières emplissent l'es-



"Le concert idéal" interprète Vivaldi-Piazzolla.

pace. Tout le public du théâtre vibre à l'unisson dans une communion artistique. Un tonnerre d'applaudissements a salué cet exceptionnel concert et spectacle que l'on eût souhaité sans fin.

Frédéric JULLIEN

Théâtre du Girasole,
durée 1h10 à 11h40
jusqu'au 29 juillet,
relâche le 23 juillet.
Réservation :
04 90 82 74 42.

ACTUALITÉ

VIVALDI – PIAZZOLLA. SAISONS D'UN RIVAGE À L'AUTRE

8 JUILLET 2018 | WEBMASTER84



MARIANNE PIKETTY ET LE CONCERT IDEAL : VOIR ET ECOUTER LA MUSIQUE CLASSIQUE AUTREMENT.

L'avis de la rédaction:

Un pur moment de musique émouvant et rythmé. Avignonnais et festivaliers suspendez votre course pour assister à cette musique sublime, tellement bien joué et pourtant unique et vibratoire. Ces musiciens mêlent chorégraphie et musique avec brio pour notre plus grand plaisir.

A ECOUTER D'URGENCE !



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - GROS PLAN

Le Concert idéal



THÉÂTRE GIRASOLE / MUSIQUE CLASSIQUE / MES JEAN-MARC HOOLBECQ / CONCEPTION ET VIOLON MARIANNE PIKETTY

Publié le 22 juin 2018 - N° 267

A la tête de l'excellent ensemble qu'elle a fondé en 2013, la violoniste Marianne Piketty, soliste internationale et professeur au CNSM de Lyon, réunit les *Saisons* de Vivaldi et Piazzolla qui, sous son archet, « *forment un seul corps qui ne demande qu'à bouger et à être mis en lumière.* »

Il y a un an, expérience rare pour une musicienne classique de premier plan, la violoniste Marianne Piketty à la tête de son ensemble Le concert idéal se lançait dans l'aventure du Off autour d'un captivant programme Vivaldi-Piazzolla. Le succès fut immédiat et le Théâtre du Girasole ne désemplit pas. La même équipe est de retour, toujours mise en scène par le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq, et dans le même programme qui rapproche, « D'un rivage à l'autre », les célèbres Quatre saisons de Vivaldi et celles moins beaucoup connues d'Astor Piazzolla...

Emotion viscérale

« Les Quatre Saisons de Vivaldi sont des chefs-d'œuvre que nous croyons tous connaître. Elles possèdent cependant une richesse qui est inépuisable. Leur interprétation comme l'écoute du public peuvent être sans cesse renouvelées. Il y a dans ces œuvres une émotion immédiate et une autre qui se déploie progressivement, qui nous touche plus profondément, qui nous immerge dans le rapport de l'homme à la nature. Ces saisons parlent de la beauté du monde, de l'homme dans l'infiniment grand, elles nous parlent de ce qui est essentiel. Les Saisons de Piazzolla sont au contraire urbaines, contemporaines, sensuelles et presque révoltées. Elles génèrent une émotion viscérale. Nous avons choisi d'offrir une transcription des Saisons de Piazzolla qui intègre des citations de Vivaldi. Par exemple, l'hiver de Vivaldi s'invite dans l'été de Piazzolla et ainsi de suite...Les Saisons s'entremêlent, s'entrechoquent, s'étreignent, se fondent pour nous rappeler qu'il ne faut pas s'enfermer, que rien n'est figé, que l'émotion est dans la différence, dans la diversité » explique Marianne Piketty. Une salvatrice bouffée d'oxygène musicale dans le Off. Hautement recommandé.

Jean-Luc Caradec

<https://www.journal-laterrasse.fr/le-concert-ideal/>

VENDREDI 13 AVRIL 2018 LE COURRIER CAUCHOIS

Juliobona Les 8 saisons du violon



Le Concert idéal et Marianne Piketty sur la scène du Théâtre

L'année va être longue! Les *Quatre saisons* d'Antonio Vivaldi rencontrent celles du compositeur argentin Astor Piazzolla, grand major du tango. Pour marier ces deux univers qu'un océan sépare, ces deux climats qu'il s'agit de faire cohabiter dans une même musique et sur une même scène, les sept musiciens se sont littéralement dépouillés. Armés de leur seul instrument, pieds nus et vêtus d'un tee-shirt noir, ils ont rodé, mardi 3 avril, sur la scène de Juliobona pour mieux incarner leur jeu.

Les trois violons de l'ensemble du Concert idéal, plus celui de la meneuse Marianne Piketty, sont les plus frémissants. Leurs pas,

leur ébauche de jeu de scène répond à la même exigence de sobriété qui dicte l'habillement. Dans la rigueur, on est plus proche de la musique de chambre italienne que du tango, et pourtant, la sensualité de Buenos Aires est là, dans les corps qui se fondent avec leur musique. Entièrement au service du son, le mouvement n'est qu'une note épicée qui apporte sa touche de fraîcheur à des compositions classiques vues et revues. Mais redécouvertes! Cette alternance sans fausse note d'envolées pastorales italiennes et de langueurs porteñas (de Buenos Aires) reverdit Vivaldi comme un printemps soudain.

■ D. D.



Publié le 22/01/2018 à 06:00 |

/ DRÔME / MONTÉLIMAR

LOCALE EXPRESS - AUDITORIUM MICHEL PETRUCCIANI

Le classique autrement



Vivaldi et Piazzolla en accords parfaits

Il est rare que la musique baroque et le tango argentin se croisent, s'accordent et se grisent de leurs différences. Il suffit pour cela que Marianne Piketty, violoniste, et le Concert idéal offrent à Vivaldi et Piazzolla, une rencontre sur cordes sensibles. Vendredi soir, pour un auditoire fourni, curieux de partager les saisons d'Antonio et celles de Buenos Aires, l'union des deux compositeurs a été un récital réjouissant. Aux violons, contrebasse, violoncelle et théorbe, les six jeunes et talentueux musiciens du Concert idéal et Marianne Piketty en maître d'accords à l'enthousiasme contagieux, ont chorégraphié l'espace sonore et visuel. Toujours en mouvement, ce septuor lie avec une fougue malicieuse, gaieté primesautière, dissonances nostalgiques et tonalités charnelles. Et donne à voir et à entendre autrement la musique classique.

MONTCEAU-LES-MINES

250 spectateurs ont assisté au concert Vivaldi Piazzolla à l'Embarcadère pour la "der" du TSB 2017

Tags de l'article

EDITION MONTCEAU

Vu 385 fois | Le 08/10/2017 à 19:32 | mis à jour à 19:33 | Réagir

GALERIE MONTCEAU SOCIÉTÉ MÉDIA
ACTUALITÉ FIL WEB



■ Concert Vivaldi Piazzolla à l'Embarcadère Photo Mathias CHAIDAT



2 / 11



Ils ont été 250 amateurs de musique classique à venir assister dimanche après-midi au dernier concert de gala clôturant l'édition 2017 du festival Tango Swing et Bretelles. Ce « Concert Idéal » brillamment interprété par la célèbre violoniste Marianne Piketty et un magnifique ensemble de musiciens ont fait vibrer le public de connaisseurs en les faisant voyager d'un rivage à l'autre, d'une saison à l'autre sur les 4 saisons de Vivaldi revisitées par Astor Piazzolla.

Mathias Chaidat (CLP)

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !



17
Partager



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags : EDITION MONTCEAU - MONTCEAU-LES-MINES - MONTCEAU VILLE - GALERIE MONTCEAU - SOCIÉTÉ
- MÉDIA - ACTUALITÉ - FIL WEB